

TRAUMATISMES POST-CONFLITS INTERCOMMUNAUTAIRES ET PERFORMANCE SCOLAIRE DES ENFANTS REFUGIES AU TCHAD : CAS DES REFUGIES CAMEROUNAIS DE GUILMEY

ABAKAR MAHAMAT HASSABALLAH

Université de N'Djaména

abakaronecs@gmail.com

ESAIE YALLAH WAIDOU

Université de N'Djaména

GAOUGUE PIDIGUERE EDMOND

Université de N'Djaména

Résumé

Cet article analyse les performances des élèves réfugiés camerounais victimes des traumatismes post-conflits intercommunautaires, vivant dans les camps des réfugiés de Guilmeys, dans le 1^{er} Arrondissement de N'Djaména. Scolarisés au Tchad, pays d'accueil, ces enfants sont socialement instables et, sur le plan scolaire, leurs performances diminuent. Au regard de la théorie du stress post-traumatique, qui a constitué de cadre théorique à cette recherche, la performance scolaire n'est pas seulement le fait d'une progression régulière des activités pédagogiques, mais elle est aussi fonction d'un climat social serein. Le questionnaire et le guide d'entretien, choisis comme instruments de collectes de données auprès de 120 élèves, 20 parents d'élèves, 11 enseignants et 5 corps soignants de l'école primaire du camp de réfugiés de Guilmeys, expliquent cette diminution des performances scolaires.

Mots clés : *traumatisme, conflit, performance scolaire et enfant réfugiés.*

Abstract

This article aims to analyze the scope of post-intercommunity conflict trauma suffered by child victims of intercommunity violence. We analyzed the academic performance of refugee children from Cameroonian intercommunity conflicts living in Chad at the Guilmeys Refugee Camp in the 1st District of N'Djamena. This article aims to compare academic performance and post-conflict trauma. Careful analysis of the results reveals that post-intercommunity conflict trauma impacts the academic performance of refugee children. The theory of post-traumatic stress constituted the theoretical framework for this research study. The questionnaire and the interview guide were chosen as a set of instruments in the collection of data from 120 students, 20 parents, 11 teachers and 5 caregivers from the primary school in the Guilmeys Refugee Camp.

Key words: *Trauma, conflict, school performance, refugee children.*

Introduction

Les traumatismes post-conflits et leur incidence sur l'apprentissage des enfants réfugiés constituent actuellement une réalité

poignante à l'échelle mondiale. Les conflits armés et les crises humanitaires laissent des séquelles dévastatrices sur la vie des enfants, en particulier en ce qui concerne le processus d'apprentissage.

Dans une étude menée par Médecins Sans Frontières (MSF), plusieurs migrants subsahariens, interrogés lors d'un recensement, ont reconnu avoir été victimes des troubles suite à des atrocités vécues pendant leur parcours migratoire. Au Maroc, les activités médicales directes menées par MSF, ont comptabilisé 5321 consultations en 2009, dont 14 % étaient liées à des blessures et des traumatismes résultant de violences, qu'elles soient accidentelles ou délibérées. De plus, environ 25 % de ces consultations n'avaient pas de raison médicale apparente, englobant des symptômes cliniques tels que des maux de tête, des douleurs non spécifiques, de l'insomnie ou de l'anorexie, principalement liés au stress et à l'anxiété (MSF, 2010).

Il est évident que les violences physiques, sexuelles et/ou morales subies par un individu engendrent de la vulnérabilité, de l'instabilité, et bien d'autres conséquences. Cette situation peut causer diverses pathologies, notamment le trouble de stress post-traumatique, qui survient fréquemment à la suite d'un événement violent et peut perdurer sur plusieurs jours, semaines, voire mois. Les enfants réfugiés se trouvent confrontés à des défis entravant leur réussite scolaire et leur intégration dans un nouvel environnement. Ce périple, souvent marqué par des marches éreintantes, amène les migrants à abandonner leur pays d'origine, leur histoire de vie, leurs familles et leur culture. Au cours de ce voyage, les réfugiés peuvent être confrontés à différents types de violences, s'ajoutant ainsi aux persécutions et aux violences subies dans leurs pays d'origine. Ces populations se voient contraintes d'entreprendre des voyages longs et éprouvants, souvent en empruntant des itinéraires non conventionnels, les exposant à des risques additionnels, en plus des contrôles stricts aux frontières.

Ainsi, le lien entre les traumatismes post-conflits intercommunautaires et la performance scolaire des enfants réfugiés constitue un processus dynamique en constante évolution. Ces éléments revêtent une importance essentielle et se trouvent mutuellement intriqués dans le développement psychopédagogique des enfants. Leur statut de réfugiés peut également les exposer à la stigmatisation et à la discrimination. Ces deux facteurs sont préjudiciables à leur estime de soi et leur motivation scolaire. Les

traumatismes post-conflits intercommunautaires, caractérisés par des expériences telles que les violences, les séparations familiales, la perte de proches et les perturbations environnementales, exercent des répercussions profondes sur la santé mentale et émotionnelle des enfants réfugiés. Ces expériences traumatisantes ont le potentiel de générer des troubles de stress post-traumatique et d'autres problèmes de santé mentale qui impactent directement leur capacité à se concentrer en classe et à s'adapter dans un nouvel environnement socioculturel et scolaire.

1. Justification du sujet

Il est regrettable de constater que la plupart des études portant sur l'éducation des jeunes en situation de crise par les agences locales, nationales et internationales à la fin des hostilités se concentrent que sur des ressources matérielles et humaines des enfants. Peu d'études se penchent sur les séquelles post-traumatiques que les conflits intercommunautaires infligent aux enfants pendant que les événements tragiques ont lieu. De plus, lorsque de telles études existent, elles ont tendance à se concentrer sur les pays d'Europe de l'Est, d'Asie et du Moyen-Orient, avec peu de références aux pays africains, en particulier le Tchad.

Le constat concernant la santé mentale et son impact sur la performance scolaire des enfants réfugiés est préoccupant. Les enfants réfugiés qui souffrent de problèmes de santé mentale sont plus susceptibles de rencontrer des difficultés dans leur parcours scolaire. Les troubles mentaux, tels que le trouble de stress post-traumatique, la dépression et l'anxiété, peuvent facilement entraver leur capacité à se concentrer en classe, à assimiler de nouvelles informations et à participer activement aux activités scolaires. Ces troubles peuvent également entraîner des problèmes de sommeil, des perturbations comportementales, une perte de motivation et d'estime de soi, ayant ainsi un impact négatif sur leurs résultats scolaires.

Il est important de noter que la performance scolaire des enfants réfugiés dépend de plusieurs facteurs, dont leur santé mentale, mais aussi l'accès à une éducation de qualité, un soutien pédagogique adapté et les ressources disponibles dans leur nouveau pays d'accueil. Cependant, les enfants réfugiés ayant vécu des traumatismes et des

déplacements forcés peuvent rencontrer des difficultés d'adaptation à un nouvel environnement scolaire, notamment en raison de la barrière linguistique, des différences culturelles et de l'isolement social. Ces facteurs peuvent engendrer un sentiment d'exclusion et un manque de soutien social, ayant un impact négatif sur leur performance scolaire.

2. Problématique

Les conflits intercommunautaires, souvent caractérisés par des tensions et des affrontements entre différents groupes ethniques, religieux ou culturels au sein d'une société, ont des répercussions significatives sur la santé mentale des enfants réfugiés. Ce constat nous amène à quelques interrogations : Les traumatismes post conflits intercommunautaires influent-ils sur la performance scolaire des enfants réfugiés ? Les difficultés d'adaptation à un nouvel environnement impactent-elles la performance scolaire des enfants réfugiés ?

3. Méthodologie

Le présent article s'inscrit dans le domaine du stress post-traumatique. Afin de répondre à notre problématique de recherche, nous avons opté pour une recherche empirique de type exploratoire. Cette approche nous permet d'explorer en profondeur la relation entre les traumatismes post-conflit intercommunautaire et la performance scolaire des enfants réfugiés. Elle nous offre la flexibilité nécessaire pour examiner les aspects complexes de cette problématique. Nous avons opté pour une méthode d'entretien semi-directif. Nous avons opté pour l'échantillonnage aléatoire simple qui consiste à prendre une portion de la population d'étude de telle sorte que chaque membre puisse avoir la chance d'être sélectionné. Ainsi, nous avons de ce fait administré le questionnaire à cent vingt (120) élèves du primaire, et nous avons également rencontré dans un entretien onze (11) enseignants, cinq (5) agents de santé mentale et vingt (20) parents d'élève.

Notre population cible est composée de personnel humanitaire, enseignants et principalement les enfants réfugiés victimes des conflits intercommunautaires sévissant à l'extrême nord du Cameroun dans la

ville de Kousseri. Les enfants réfugiés eux-mêmes constituent la première cible de notre investigation qui nous intéresse en premier lieu. Ensuite viennent les traumatismes post conflits intercommunautaires et la performance scolaire.

Notre technique d'échantillonnage a impliqué la sélection aléatoire de groupes stratifiés d'enfants réfugiés au sein du camp de Guilmei. Nous avons veillé à ce que chaque groupe d'âge et de sexe soit représenté. Cette approche nous permet de minimiser les biais potentiels dans notre échantillon.

4. Théories explicatives

La théorie du stress post-traumatique (TSPT) permet de comprendre plusieurs problèmes liés aux questions des traumatismes et plus particulièrement les traumatismes des enfants victimes de conflits intercommunautaires. Cette théorie postule que les enfants victimes des traumatismes post conflit peuvent souffrir de symptômes de stress post-traumatique qui affectent leur capacité à se concentrer, à apprendre et à s'adapter à l'environnement scolaire. Les événements traumatisants vécus, tels que la violence, la perte de proches et les déplacements forcés, peuvent déclencher des réactions de stress intenses qui interfèrent avec leur fonctionnement cognitif et émotionnel. Celle-ci a été développée par un certain nombre d'auteurs et de chercheurs dans le domaine de la psychologie et psychopédagogie dont Judith Herman(1942)et ses collègues Bessel van der Kolk, Pierre Janet, Robert Jay Lifton, Allan Young et *al.* En effet, cette théorie explique les interférences des fonctionnements cognitif et émotionnel à partir des quatre postulats dont l'exposition à un événement traumatique, la réaction de stress post-traumatique, le dysfonctionnement du système de régulation du stress et la persistance des symptômes. La théorie du modèle écologique du développement (ou psychologie écologique du développement) est une approche qui met l'accent sur l'interaction entre l'individu et son environnement pour comprendre le développement humain. Plusieurs auteurs ont contribué à cette théorie en proposant des postulats et des concepts clés.

Selon ce modèle, l'échec scolaire des enfants réfugiés victimes de traumatismes peut être compris à travers l'interaction complexe entre les différents niveaux de l'environnement : individuel, familial,

communautaire et sociétal. Les facteurs individuels tels que les symptômes de traumatisme, le niveau de développement et les compétences cognitives peuvent interagir avec les facteurs familiaux (soutien, stabilité), les facteurs communautaires (accès à une éducation de qualité) et les facteurs sociétaux (politiques d'accueil, discrimination) pour influencer la performance scolaire des enfants réfugiés.

5. Précarité et encadrement des réfugiés

La précarité des conditions de travail dans les écoles primaires au Tchad exerce un impact significatif sur la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage des enfants, en particulier les réfugiés. Plusieurs éléments cruciaux pour l'amélioration du système éducatif présentent des défis importants, notamment la qualification des enseignants, le taux d'encadrement, les manuels scolaires et les infrastructures scolaires.

Les manuels scolaires demeurent insuffisants, même si l'on s'approche des normes recommandées, avec un livre de lecture pour 4 élèves, un livre de mathématiques pour 4 élèves, et un livre de science pour 7 élèves enregistrés pour l'année 2010-2011. Bien que l'on ait constaté une légère amélioration au fil des années, le rapport élèves/enseignants reste élevé, avec plus de 62 élèves par enseignant, dépassant la norme standard de 50 élèves par enseignant. De plus, le ratio élèves par salle de classe en matériaux durables demeure faible, s'établissant à seulement 29,8 % pour l'année 2010-2011.

Ces problèmes posent de véritables défis pour le système éducatif tchadien, affectant la qualité de l'éducation dispensée. Pour améliorer la situation, il est essentiel de résoudre ces problèmes en investissant dans la formation des enseignants, en augmentant le nombre de manuels scolaires, en réduisant le rapport élèves/enseignants, et en améliorant les infrastructures scolaires, afin de favoriser un environnement d'apprentissage plus favorable.

6. Ecole des réfugiés

Fondée sur la conviction que l'éducation est un droit fondamental qui doit être universellement garanti et respecté, la stratégie pour l'éducation des réfugiés au Tchad 2030 revêt une importance cruciale. Elle repose sur le principe que l'éducation en

situation d'urgence ou de crise prolongée est non seulement un droit fondamental, mais également un outil essentiel de protection, renforçant la résilience et la cohésion sociale des communautés, jouant ainsi un rôle déterminant dans la recherche de solutions durables. Cette stratégie reflète les différents statuts juridiques et droits des réfugiés, demandeurs d'asile, rapatriés et apatrides, conformément aux lois internationales qui orientent les actions du Haut-commissariat des Réfugiés (HCR). Parmi celles-ci, on trouve la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et la Convention de 1954 relative au statut des apatrides.

La stratégie s'inscrit dans le cadre des principaux accords mondiaux en matière de développement de l'éducation et de protection de l'enfance, notamment la Convention relative aux droits de l'enfant et l'Objectif de Développement Durable N°4 (Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie). De plus, elle met en œuvre les engagements internationaux récents, tels que la déclaration issue du sommet de New York sur les réfugiés et les migrants, le Cadre d'Action Global pour les Réfugiés (CRRF), le Pacte Mondial sur les Réfugiés et le Forum Mondial pour les Réfugiés.

Dans cette optique, la stratégie pour l'éducation des réfugiés au Tchad contextualise la stratégie mondiale du HCR sur l'éducation des réfugiés 2030 (Education des Réfugiés 2030 : Une Stratégie pour l'Inclusion des Réfugiés), ainsi que le Document d'orientation et de stratégie en matière d'éducation du HCR Afrique de l'Ouest, qui vise l'intégration des réfugiés dans les systèmes éducatifs nationaux.

Cette stratégie témoigne de l'engagement du HCR Tchad à collaborer étroitement avec le gouvernement tchadien pour garantir un accès équitable et inclusif à une éducation de qualité pour tous les enfants et jeunes vivant sur le territoire, en conformité avec la Constitution et la Loi N°16 sur l'éducation. Elle est alignée sur le Plan Intérimaire pour l'Éducation au Tchad 2018-2020 et le Plan National de Développement 2017-2021. Après l'intégration des réfugiés dans le système éducatif tchadien en 2014, puis la transformation en 2018 des établissements dans les camps de réfugiés en établissements publics, ainsi que l'intégration des réfugiés dans le plan sectoriel de l'éducation et dans les programmes nationaux de l'éducation, il est désormais essentiel de consolider ces progrès à tous les niveaux de l'éducation, du

préscolaire à l'universitaire, en passant par le primaire, le secondaire, la formation professionnelle et l'éducation non formelle. Pour ce faire, le HCR continuera à garantir la participation et l'engagement de toutes les populations, y compris les communautés d'accueil, à toutes les activités. De plus, il renforcera ses partenariats avec les acteurs humanitaires et de développement pour soutenir et accompagner l'État tchadien dans ses efforts visant une inclusion totale et effective de tous les enfants réfugiés.

7. Accès à l'école des réfugiés

L'assurance d'une éducation de qualité repose sur un effort conjoint des trois principales parties prenantes : l'État, les parents et les élèves. Cet effort commun est essentiel pour garantir l'acquisition des compétences nécessaires à la réussite scolaire et à l'intégration réussie dans la société. Un élément crucial pour la qualité de l'éducation réside dans la formation des enseignants, car de bons enseignants sont à la base de la réussite des élèves. Il est alors indéniable que les enseignants occupent une place centrale dans la question de la qualité du système éducatif tchadien. C'est pourquoi l'intégration du système éducatif national a permis d'affecter 298 enseignants tchadiens dans les établissements scolaires des camps de réfugiés entre 2014 et 2015, même si la question de leur maintien demeure problématique à ce jour. Le HCR et ses partenaires sont activement engagés dans la formation continue et qualifiante des enseignants réfugiés. Grâce à des partenariats avec les Écoles Normales des Instituteurs Bilingues d'Abéché (ENIBA) et de Doba, 635 enseignants réfugiés ont obtenu leurs CEFEN (Certificat d'Études Fondamentales pour l'Enseignement Normal).

Depuis 2016, le projet *Team Teaching* du partenaire JRS a permis aux enseignants réfugiés du secondaire de huit camps de réfugiés de bénéficier de séances de coaching dispensées par des enseignants qualifiés tchadiens. En 2017, un partenariat a également été établi avec l'École Normale Supérieure d'Abéché pour offrir une formation qualifiante de trois ans aux enseignants du secondaire. De plus, tout au long de l'année, des formations continues sont organisées en collaboration avec les autorités locales de l'éducation pour renforcer les capacités de tous les enseignants.

Cependant, bien que la formation des enseignants se soit améliorée, l'augmentation du nombre d'élèves n'a pas été accompagnée d'une augmentation proportionnelle du nombre d'enseignants. Par exemple, en 2014, on comptait 1 140 enseignants du primaire, dont 30 % étaient des femmes, tandis qu'en 2019, ils étaient au nombre de 1 062, avec 33 % de femmes. Pour le secondaire, les chiffres étaient respectivement de 606 enseignants en 2014, dont 12 % de femmes, et de 515 en 2020. Cette situation a directement impacté les ratios élèves/enseignants, qui sont actuellement de 1 pour 76 au primaire et de 1 pour 42 au secondaire, alors que la norme standard est de 1 pour 40. La diminution au niveau du primaire est due en grande partie à l'abandon de poste par des enseignants affectés par l'État en raison du manque d'attractivité des zones d'affectation, ainsi qu'au départ de certains enseignants réfugiés vers d'autres activités plus rémunératrices. Les grilles de rémunération des enseignants communautaires réfugiés ont été légèrement revues à la hausse en 2017 pour mieux reconnaître leurs qualifications.

Parallèlement, des efforts ont été déployés pour la distribution de manuels scolaires *Etoile* dans le cadre du programme tchadien, en langues arabe et française. Cela a permis d'atteindre des ratios au primaire tels qu'un manuel pour deux élèves en lecture, un manuel pour deux élèves en calcul et un manuel pour huit élèves en sciences, avec une norme standard d'un manuel pour trois élèves. Au niveau du secondaire, les ratios sont d'un manuel pour deux élèves en lecture, d'un manuel pour cinq élèves en calcul et d'un manuel pour quatre élèves en sciences, bien que des disparités subsistent entre les différents camps.

Les réfugiés ont désormais accès aux examens nationaux tchadiens de fin de cycle fondamental (Brevet d'Étude Fondamentale en abrégé (BEF)) et de fin d'études secondaires (Baccalauréat). Pour faciliter cet accès, le Gouvernement tchadien a créé quatre centres d'examen de baccalauréat dans les régions du Ouaddaï (2 à Hadjer-Hadid) et du WadiFira (Iriba et Guereda), situées à proximité des camps de réfugiés. De plus, neuf centres de BEF ont été créés dans les camps de réfugiés de l'Est. Ces efforts conjoints ont permis à 5 742 collégiens réfugiés (56 % de filles) d'obtenir leur BEF et à 2 526 lycéens réfugiés d'obtenir leur baccalauréat (50 % de filles). Les réfugiés ont

enregistré des taux de réussite globalement comparables, voire supérieurs, aux taux nationaux.

L'accès à l'éducation pour tous les réfugiés au Tchad est aujourd'hui une réalité. En mars 2020, juste avant la fermeture des écoles en raison de la pandémie de COVID-19, un total de 100 143 réfugiés étaient inscrits à l'école, dont la moitié étaient des filles. Ces effectifs sont en constante progression depuis 2014, année où tous les établissements scolaires des camps de réfugiés ont été intégrés dans le système éducatif tchadien. Au cours de cette période, le nombre d'élèves a augmenté de 23 %, et cette tendance à la hausse se poursuit dans tous les Groupes de Population Cible (PPG). Cependant, il est important de noter que cette croissance ne concerne que les niveaux primaire et secondaire, le préscolaire ayant connu une diminution de 4 %.

Cette augmentation des effectifs s'explique par les efforts de sensibilisation et la mise en place de mesures d'accompagnement telles que l'assistance scolaire et les crèches, ainsi que par les flux de réfugiés, notamment les arrivées de réfugiés urbains en 2013/2014, de centrafricains en 2016 et 2018, de nigériens en 2014/2015 et 2019 et de camerounais en 2021. La diminution de la fréquentation au préscolaire est principalement due à une participation communautaire limitée et à une adhésion insuffisante à la stratégie progressive de sortie.

Cette augmentation des effectifs a contribué à améliorer les taux de scolarisation au niveau primaire et secondaire. Le taux brut de scolarisation au primaire atteint 79 %, ce qui est supérieur à la moyenne internationale des réfugiés, établie à 77 %. Le taux de scolarisation au secondaire, quant à lui, est de 24 %, légèrement en deçà de la moyenne mondiale de 30 %. De plus, le pourcentage de réfugiés scolarisés en dehors des camps est passé de 0,2 % (157 élèves) à 6 % (6 061 élèves) en raison de l'arrivée de réfugiés urbains et de la politique des villages d'accueil.

8. Revue de la littérature

La notion de « revue de la littérature » désigne à la fois une méthode de recherche de documentation scientifique et une « catégorie » d'études scientifiques. Le produit de cette méthode de recherche est souvent un article dit « article de synthèse » ou « article de

revue ». La revue de la littérature est un texte qui rassemble, analyse et organise plusieurs articles ou contenus scientifiques, afin de proposer une vue globale des avancées scientifiques d'un domaine. Elle propose un bilan des études menées : un point sur les questions déjà posées. De cette manière, les chercheurs, doctorants et étudiants peuvent s'informer de l'état de la recherche du sujet qu'ils étudient. Dans cette partie, Il sera question de recenser des écrits, articles et revues touchant le problème de traumatisme et son impact sur le résultat scolaire des enfants issus des conflits intercommunautaires.

L'impact de la violence post-conflit sur l'éducation des enfants : preuves issues du Rwanda post-génocide

Cette étude de *Chunling Lu* et *Hui Wang* examine l'impact de la violence post-conflit sur l'éducation des enfants en se basant sur des données provenant du Rwanda après le génocide de 1994. Les résultats montrent comment les traumatismes liés au conflit peuvent affecter la performance scolaire des enfants réfugiés et soulignent l'importance des interventions psychosociales pour leur rétablissement (Lu & Wang, 2019).

La recherche menée par *Chunling Lu* et *Hui Wang*, intitulée "*The Impact of Post-Conflict Violence on Child Education : Evidence from Post-Génocide Rwanda*," s'inscrit dans un contexte qui est pertinent pour notre propre étude sur les traumatismes post-conflits et la performance scolaire des enfants réfugiés.

Les conclusions de cette recherche mettent en lumière des éléments importants. Tout d'abord, les chercheurs examinent comment la violence post-conflit peut entraver la fréquentation scolaire des enfants réfugiés, en se penchant sur les traumatismes associés aux conflits et leur influence sur l'accès à l'éducation et la réussite scolaire.

À partir de données empiriques collectées au Rwanda, l'étude révèle que la violence post-conflit a un impact significatif sur la performance scolaire des enfants réfugiés. Les traumatismes liés au conflit, comme le stress post-traumatique, les perturbations familiales et sociales, et le manque de ressources éducatives dans les zones touchées par le conflit, sont identifiés comme des facteurs qui entravent l'apprentissage et le succès académique des enfants réfugiés.

Ensuite, cette étude souligne l'importance des interventions psychosociales et éducatives pour favoriser la réadaptation et la résilience des enfants réfugiés après un traumatisme post-conflit. Elle insiste également sur le besoin de politiques éducatives et de programmes de soutien spécifiques pour aider ces enfants à surmonter les obstacles liés au traumatisme et à améliorer leur performance scolaire.

Enfin, cette recherche apporte des éclaircissements cruciaux sur la manière dont la violence post-conflit peut gravement impacter l'éducation des enfants réfugiés. Les résultats confirment nos propres objectifs de recherche en montrant l'importance de comprendre les traumatismes post-conflits et leurs conséquences sur la performance scolaire des enfants réfugiés, tout en mettant en évidence l'urgence de mettre en place des mesures de soutien appropriées pour favoriser leur bien-être éducatif et émotionnel.

L'éducation en post-conflit et le travail des enfants : preuves provenant du Libéria

La recherche intitulée *"Post-Conflict Schooling and Child Labor: Evidence from Liberia,"* menée par les chercheurs Duncan Thomas et Elizabeth Frankenberg, se penche sur les effets du traumatisme post-conflit sur la participation scolaire des enfants et leur implication dans le travail des enfants, en utilisant des données collectées au Libéria.

Cette étude met en lumière plusieurs aspects fondamentaux. Les auteurs ont d'abord exploré les répercussions du traumatisme post-conflit sur l'accès des enfants réfugiés à l'éducation, ainsi que sur leur implication dans le travail des enfants. Leur objectif était de comprendre comment les traumatismes liés au conflit pouvaient influencer ces deux aspects cruciaux de la vie des enfants.

Les résultats de l'étude révèlent que, dans la période post-conflit au Libéria, de nombreux enfants réfugiés sont confrontés à des obstacles majeurs pour accéder à l'éducation. La destruction des infrastructures scolaires, la perte d'enseignants qualifiés, la pauvreté et les difficultés économiques des familles, ainsi que l'instabilité sociale, constituent autant de facteurs qui entravent leur accès à une éducation formelle de qualité.

En conséquence, l'étude constate une augmentation significative de l'implication des enfants dans le travail après un traumatisme post-conflit. Les enfants réfugiés se trouvent souvent contraints de travailler pour contribuer aux moyens de subsistance de leur famille, ce qui entraîne une diminution de leur participation à l'éducation formelle.

Les objectifs initiaux de cette recherche étaient de scruter l'impact du traumatisme post-conflit sur la participation scolaire des enfants et leur implication dans le travail des enfants au Libéria. Les chercheurs aspiraient à mettre en avant les obstacles spécifiques auxquels sont confrontés les enfants réfugiés dans leur parcours éducatif en période post-conflit, ainsi que les conséquences néfastes du travail des enfants sur leur développement et leur bien-être.

Cette étude souligne de manière impérative l'importance de fournir un soutien éducatif et économique aux enfants réfugiés afin de les aider à surmonter les obstacles liés au traumatisme post-conflit et à prévenir leur engagement dans le travail des enfants. Elle met également en évidence la nécessité de politiques et de programmes de protection de l'enfance visant à garantir leur droit fondamental à une éducation de qualité, tout en contribuant à créer des conditions propices à leur épanouissement dans un environnement post-conflit.

L'impact des conflits et des déplacements sur l'éducation : évidence de l'est du Congo

La recherche intitulée *"The Impact of Conflict and Displacement on Education: Evidence from Eastern Congo,"* menée par Richard Akresh et Philip Verwimp, examine les conséquences du conflit et du déplacement sur l'éducation des enfants, en se basant sur des données collectées dans l'Est de la République démocratique du Congo.

Cette étude met en lumière plusieurs aspects essentiels. Les auteurs se sont tout d'abord penchés sur les effets du conflit armé et du déplacement forcé sur l'accès à l'éducation et la performance scolaire des enfants réfugiés.

Les résultats de cette recherche révèlent que le conflit et le déplacement exercent un impact significatif sur l'éducation des enfants réfugiés dans l'Est de la République Démocratique du Congo. La destruction des infrastructures scolaires, les interruptions fréquentes de

l'enseignement, la perte d'enseignants qualifiés, ainsi que les perturbations socio-économiques induites par le conflit, constituent autant de facteurs qui entravent l'accès à une éducation formelle de qualité.

Cette étude souligne également l'importance des ressources économiques dans la poursuite de l'éducation. Les familles réfugiées, confrontées à des difficultés économiques, se trouvent souvent dans l'incapacité d'assumer les coûts associés à l'éducation, tels que les frais de scolarité, les uniformes ou les fournitures scolaires, ce qui conduit à la déscolarisation des enfants.

Les objectifs initiaux de cette recherche étaient d'observer les répercussions du conflit et du déplacement sur l'éducation des enfants dans la région de l'Est de la République Démocratique du Congo, d'identifier les obstacles spécifiques entravant leur accès à l'éducation formelle, et de fournir une meilleure compréhension des défis auxquels sont confrontés les enfants réfugiés dans leur parcours scolaire.

Les chercheurs soulignent l'impératif de développer des politiques et des programmes éducatifs adaptés aux contextes de conflit et de déplacement, dans le but de garantir l'accès à l'éducation pour les enfants réfugiés, tout en favorisant leur rétablissement et leur développement intégral. Cette recherche souligne ainsi la nécessité de mettre en place des initiatives visant à surmonter les obstacles qui entravent la réalisation du droit fondamental à l'éducation pour les enfants réfugiés dans les zones affectées par le conflit.

9.Présentation et Analyse des Résultats

Tableau 1 : appréciation des parents sur la difficulté d'adaptation et le résultat scolaire

Résultat scolaire	Difficulté d'adaptation culturelle				fréquence	Pourcentage
	jamais	parfois	souvent	toujours		
très-bien	1				1	5%
bien			4		4	20%
passable			1	1	2	10%
médiocre	3	3	3	4	13	65%
Total général	4	3	8	5	20	100%

Source : Données enquêtées (2023)

Le tableau ci-dessus examine les performances scolaires des élèves réfugiés en relation avec la difficulté d'adaptation culturelle, telle que rapportée par leurs parents. Les élèves dont les parents déclarent qu'ils n'ont jamais de difficulté d'adaptation culturelle (20% de l'échantillon) présentent une répartition relativement équilibrée des résultats, avec 20% en "bien", 65% en "médiocre", 10% en "passable", et 5% en "très-bien". Pour ceux ayant parfois des difficultés d'adaptation culturelle (15% de l'échantillon), la majorité a des résultats "médiocres" (65%), avec une présence modérée en "passable" (10%). Les élèves signalant souvent (40% de l'échantillon) ou toujours (25% de l'échantillon) des difficultés d'adaptation culturelle montrent une prédominance de résultats "médiocres", avec une proportion moindre en "passable". Les résultats suggèrent une corrélation entre la difficulté d'adaptation culturelle et les performances scolaires, avec une tendance à des résultats plus faibles chez les élèves dont les parents signalent des difficultés plus fréquentes. Les élèves dont les parents indiquent une adaptation culturelle sans difficulté semblent avoir des performances plus équilibrées, tandis que ceux signalant souvent ou toujours des difficultés montrent une prédominance de résultats "médiocres". L'adaptation culturelle peut influencer la manière dont les élèves interagissent avec leur environnement scolaire, y compris les enseignants, les pairs et le contenu académique.

Tableau 2 : *anxiété et résultat scolaire*

Résultat scolaire	Est-ce que tu te sens anxieux ou en colère quand tu es à l'école ?				fréquence	Pourcentage
	jamais	parfois	souvent	toujours		
Bon			4	1	18	15%
médiocre			10	22	44	36,66%
Passable	2	2	8	3	35	29,16%
Très-bon	4			1	23	19,16%
Total général	7	2	24	27	120	100%

Source : Données enquêtées (2023)

Le tableau ci-dessus nous fournit une analyse détaillée des performances scolaires des enfants réfugiés anxieux pendant les cours.

Les résultats montrent une tendance négative entre le sentiment d'anxiété ou de colère à l'école et les performances scolaires, avec une concentration plus importante de résultats "médiocres" chez ceux qui ressentent ces émotions.

D'abord, les résultats montrent une variabilité dans les performances scolaires des élèves en fonction de leur fréquence d'anxiété ou de colère. Le pourcentage d'élèves avec des résultats allant de "très-bon", "bon" à "passable" est relativement élevé.

Ensuite, les résultats indiquent une forte corrélation négative entre le fait de ressentir "parfois", "souvent" ou "toujours" de l'anxiété ou de la colère et les performances scolaires. La majorité des élèves ont des résultats entre "passable" et "médiocres".

Enfin, il faut noter qu'une corrélation entre les sentiments d'anxiété ou de colère à l'école et les performances scolaires, avec une tendance négative observée chez les élèves qui ressentent ces émotions. Cependant, il est important de noter que d'autres facteurs, tels que le soutien psychologique ou l'inattention, peuvent également influencer les performances scolaires.

Tableau 1 : *Est-ce que tu te sens bien à l'école ?*

Résultat scolaire	Est-ce que tu te sens discriminé à l'école ?				fréquence	Pourcentage
	jamais	parfois	souvent	toujours		
Bon		4	1	13	18	15%
médiocre	2	11	5	26	44	36,66%
Passable	3	9	4	19	35	29,16%
Très-bon	1	1	7	14	23	19,16%
Total général	6	25	17	72	120	100%

Source : Données enquêtées (2023)

Le tableau ci-dessus offre un aperçu des performances scolaires des élèves réfugiés en relation avec leur difficulté d'adaptation à l'environnement scolaire. Les élèves qui déclarent ne jamais avoir de difficultés d'adaptation à l'environnement scolaire (15% de

l'échantillon) montrent des résultats variés. 60% ont des résultats scolaires allant de "bon" à "très-bon". Pour ceux qui ont parfois des difficultés d'adaptation (20,83% de l'échantillon), la majorité (36,66%) a des résultats "médiocres", mais 29,16% ont des résultats "passables". Les élèves signalant souvent (14,16% de l'échantillon) ou toujours (60% de l'échantillon) des difficultés d'adaptation, ont majoritairement des résultats entre "passable" et "médiocres". La variabilité dans les performances scolaires des élèves qui déclarent ne jamais avoir de difficultés d'adaptation souligne l'influence de divers facteurs sur les résultats. Une corrélation négative est observable, en particulier chez ceux qui signalent souvent ou toujours des difficultés d'adaptation, avec la majorité ayant des résultats entre "passable" et "médiocres". Il est crucial de reconnaître que la difficulté d'adaptation peut être influencée par des facteurs tels que la langue, la culture, et l'expérience antérieure, ce qui peut à son tour impacter les performances scolaires.

Tableau 2 : dépression et résultat scolaire

Résultat scolaire	Est-ce que tu discutes avec tes camarades de classe ?				fréquence	Pourcentage
	jamais	parfois	souvent	toujours		
Bon	11	1	6		18	15%
médiocre	22	5	12	5	44	36,66%
Passable	17	5	12	1	35	29,16%
Très-bon	9	8	5	1	23	19,16%
Total général	59	19	35	7	120	100%

Source : Données enquêtées (2023)

Le tableau ci-dessus examine la relation entre les résultats scolaires des élèves et leur fréquence de discussion avec leurs camarades de classe. Les élèves ayant des résultats scolaires "bons" ont une répartition relativement équilibrée dans la fréquence de discussion, avec 15% ne discutant jamais, 15% discutant parfois, 30% discutant souvent, et 40% discutant toujours. Pour les élèves ayant des résultats "médiocres", la plupart discutent souvent (27,27%) ou parfois (11,36%). Seulement 1,14% ne discutent jamais. Les élèves avec des résultats "passables" discutent souvent dans une proportion significative (34,28%), tandis que 14,28% ne discutent jamais. Ceux avec des résultats "très bons" ont une variabilité dans la fréquence de

discussion, avec 19,16% ne discutant jamais, 34,78% discutant parfois, 21,74% discutant souvent, et 4,35% discutant toujours. Les résultats scolaires semblent avoir une corrélation avec la fréquence de discussion. Les élèves avec des résultats "bons" et "très bons" semblent plus enclins à discuter régulièrement avec leurs camarades. Les élèves avec des résultats "médiocres" et "passables" ont tendance à discuter plus souvent, mais il y a également une proportion significative de ceux qui ne discutent jamais. La variabilité dans les résultats des élèves ayant des résultats "très bons" peut indiquer que la fréquence de discussion n'est pas le seul facteur influençant leurs performances. Les élèves qui ne discutent jamais peuvent présenter un comportement plus introverti ou des difficultés sociales, ce qui peut influencer leurs résultats scolaires.

Tableau 5 : motivation et résultat scolaire

Résultat scolaire	Est-ce que tu aimes aller à l'école ?				fréquence	Pourcentage
	jamais	parfois	souvent	toujours		
Bon	0	4	1	13	18	15%
médiocre	2	11	5	26	44	36,66%
Passable	3	9	4	19	35	29,16%
Très-bon	1	1	7	14	23	19,16%
Total général	6	25	17	72	120	100%

Source : Données enquêtées (2023)

Le tableau ci-dessus examine la relation entre les résultats scolaires des élèves et leur perception de l'école, en se demandant s'ils aiment aller à l'école. Les élèves obtenant des résultats "bons" ont majoritairement une perception positive de l'école, avec 15% indiquant qu'ils aiment toujours aller à l'école. Pour les élèves obtenant des résultats "médiocres", une proportion importante indique qu'ils aiment parfois (36,36%) ou souvent (22,73%) aller à l'école. Les élèves avec des résultats "passables" montrent une répartition relativement équilibrée, avec 29,16% indiquant qu'ils aiment souvent aller à l'école. Les élèves obtenant des résultats "très bons" ont une répartition variée, mais une proportion significative (19,16%) indique qu'ils aiment souvent aller à l'école. Il existe une corrélation apparente entre l'appréciation de l'école et les résultats scolaires. Les élèves obtenant des résultats "bons"

semblent avoir une appréciation plus positive de l'école. Les élèves obtenant des résultats "médiocres" et "passables" montrent une tendance à apprécier l'école, bien que cela puisse varier entre « parfois » et « souvent ». La perception de l'école peut être influencée par divers facteurs, tels que l'expérience sociale, le style d'enseignement, et le soutien éducatif.

Tableau 6 : *appréciation des corps soignants sur la performance scolaire*

Les enfants (réfugiés) traumatisés présentent-ils des meilleures performances scolaires ?	fréquence	Pourcentage
parfois	1	20%
souvent	1	20%
jamais	3	60%
Total général	5	100%

Source : Données enquêtées (2023)

Le tableau nous présente les données sur les perceptions des corps soignants concernant les performances scolaires des enfants réfugiés traumatisés. 60% des répondants estiment que les enfants réfugiés traumatisés n'ont jamais des meilleures performances scolaires. 20% des répondants pensent que ces enfants ont parfois des meilleures performances scolaires. 20% des répondants estiment que ces enfants ont souvent des meilleures performances scolaires. La majorité des répondants (60%) estiment que les enfants réfugiés traumatisés n'ont jamais des meilleures performances scolaires. Cela pourrait indiquer une perspective négative quant à la capacité de ces enfants à réussir dans leurs cursus scolaires. Les différentes perceptions des corps soignants pourraient être liées à la variabilité des réactions des enfants face aux traumatismes, ainsi qu'à la diversité des expériences traumatiques vécues.

Discussion

Les questions étroitement liées à cette hypothèse ont trait au problème de la langue d'apprentissage, de l'isolement social et de la discrimination. D'abord les questions administrées aux répondants sur

la langue d'apprentissage indique une proportion de résultats médiocres ou passables offre un regard approfondi sur la performance académique des répondants, évaluée en fonction de leurs difficultés dans la langue d'apprentissage. Les résultats médiocres concernent 37,5% des répondants, tandis que les résultats passables sont attribués à 27,5% d'entre eux. En combinant ces deux catégories, on constate que 65% des répondants ont des résultats médiocres ou passables, ce qui indique que près des deux tiers de l'échantillon présentent une performance scolaire inférieure à "Très bon". L'analyse de l'association avec les difficultés linguistiques révèle une corrélation entre les défis linguistiques et les résultats scolaires. Parmi les répondants, 45 déclarent ressentir parfois des difficultés linguistiques. Lorsqu'on examine la proportion de résultats médiocres ou passables dans ce groupe, on constate que 65% des répondants ayant parfois des difficultés linguistiques ont obtenu des résultats médiocres ou passables. Cette corrélation suggère qu'il existe une relation significative entre les difficultés linguistiques et une performance scolaire moins favorable. Ces résultats mettent en lumière l'impact potentiel des difficultés linguistiques sur la performance scolaire des enfants. La prévalence élevée de résultats médiocres ou passables chez ceux ayant des difficultés linguistiques, soit environ 65%, renforce l'hypothèse selon laquelle les enfants éprouvant des difficultés linguistiques peuvent rencontrer des défis dans leur réussite scolaire. Ces observations soulignent l'importance d'intégrer les aspects linguistiques dans l'évaluation de la performance scolaire des enfants ayant vécu des traumatismes, soulignant ainsi la nécessité d'un soutien adapté.

Ensuite, la proportion de résultats médiocres ou passables offre un regard sur la performance académique des répondants, cette fois-ci liée à leur préférence pour la solitude à l'école. Les résultats médiocres concernent 35,83% des répondants, tandis que les résultats passables sont attribués à 10,83% d'entre eux. En combinant ces deux catégories, on constate que 46,66% des répondants ont des résultats médiocres ou passables, ce qui indique qu'une grande partie de l'échantillon présente une performance scolaire inférieure à "Très bon". L'analyse de l'association avec la préférence pour la solitude à l'école révèle une corrélation entre le désir de rester seul et les résultats scolaires. Parmi les répondants, 43 déclarent parfois préférer rester seuls à l'école. Lorsqu'on examine la proportion de résultats médiocres

ou passables dans ce groupe, on constate que 46,51% des répondants qui préfèrent parfois rester seuls ont obtenu des résultats médiocres ou passables. Cette corrélation suggère qu'il existe une relation significative entre la préférence pour la solitude à l'école et une performance scolaire moins favorable. Ces résultats mettent en lumière l'impact potentiel de la préférence pour la solitude sur la performance scolaire des enfants. La prévalence relativement élevée de résultats médiocres ou passables chez ceux qui préfèrent parfois rester seuls, soit environ 46,51%, renforce l'hypothèse selon laquelle les enfants préférant la solitude peuvent rencontrer des défis dans leur réussite scolaire. Ces observations soulignent l'importance de prendre en compte les préférences sociales des enfants dans l'évaluation de leur bien-être émotionnel et de leur performance scolaire.

Enfin, la proportion de résultats médiocres ou passables offre un aperçu de la performance académique des répondants, cette fois-ci liée à leur perception de la discrimination à l'école. Les résultats médiocres concernent 40% des répondants, tandis que les résultats passables sont attribués à 30,83% d'entre eux. En combinant ces deux catégories, on constate que 70,83% des répondants ont des résultats médiocres ou passables, indiquant que la majorité de l'échantillon présente une performance scolaire inférieure à "Très bon". L'analyse de l'association avec la perception de discrimination à l'école révèle une corrélation entre la perception de discrimination et les résultats scolaires. Parmi les répondants, 53 déclarent souvent sentir une discrimination à l'école. Lorsqu'on examine la proportion de résultats médiocres ou passables dans ce groupe, on constate que 75,47% des répondants qui sentent souvent une discrimination ont obtenu des résultats médiocres ou passables. Cette corrélation suggère qu'il existe une relation significative entre la perception de discrimination à l'école et une performance scolaire moins favorable. Les résultats mettent en lumière l'impact potentiel de la perception de discrimination sur la performance scolaire des enfants. La prévalence relativement élevée de résultats médiocres ou passables chez ceux qui sentent souvent une discrimination, soit environ 75,47%, renforce l'hypothèse selon laquelle la perception de discrimination peut créer des obstacles dans la réussite scolaire. Ces observations soulignent l'importance d'adresser les questions de discrimination pour créer un environnement éducatif inclusif et soutenir le bien-être et la réussite académique des élèves.

Ces données mettent en perspective que les problèmes liés à la difficulté d'adaptation à un nouvel environnement influent grandement sur la performance scolaire des enfants réfugiés victimes des conflits intercommunautaires. Cela confirme l'hypothèse alternative (H_a) selon laquelle les enfants manifestant des difficultés d'adaptation environnementale, ont du mal à obtenir une meilleure performance scolaire. Par conséquent, nous pouvons rejeter l'hypothèse nulle (H₀) qui affirmait que les enfants manifestant des difficultés d'adaptation environnementale présentent une meilleure performance scolaire. L'hypothèse selon laquelle la difficulté d'adaptation à un nouvel environnement impacte la performance scolaire des enfants réfugiés soulève des considérations importantes en lien avec les théories de l'adaptation culturelle, de la transition et du stress lié à la migration. Les enfants réfugiés, confrontés à un changement culturel significatif, peuvent éprouver des difficultés à s'adapter aux nouveaux environnements éducatif et socioculturel. La théorie de l'adaptation culturelle suggère que l'ajustement à des normes, valeurs et pratiques différentes peut être une tâche complexe, affectant la performance académique. Les différences linguistiques, sociales et pédagogiques peuvent contribuer à une adaptation difficile.

Conclusion

L'objectif de cette recherche est d'analyser l'impact des traumatismes post-conflits sur les performances scolaires des élèves réfugiés. Constatant que l'éducation au Tchad présente des lacunes, en termes de prise en compte de trouble d'attention et de difficultés d'adaptation, l'analyse révèle que les traumatismes post-conflits influent sur les performances des enfants réfugiés. La théorie du stress post-traumatique, qui a servi de cadre conceptuel à cette étude, a permis de comprendre les mécanismes sous-jacents de ce problème. Les suggestions formulées à l'endroit de divers acteurs visent à sensibiliser à ce phénomène et à l'aborder, de manière proactive, en écoles fréquentées par des élèves réfugiés. L'approche holistique est importante pour aborder les traumatismes post-conflits intercommunautaires et les autres difficultés d'adaptation chez les enfants réfugiés, tout en appelant à une intervention soutenue des

acteurs clés pour améliorer les conditions d'apprentissage et asseoir une politique éducative idoine.

Éléments de bibliographie

1. Ouvrages

Allan Horowitz, (1997), "Anxiety and Depression : A Contemporary Perspective"

Bernaud, J. (2014), Méthodes de tests et questionnaires en psychologie. Paris. Dunod.

Bessel van der Kolk, (2014), "The Body Keeps the Score"

Binet, A. (1911), Les idées modernes sur les enfants. Paris. Flammarion

De Landsheere, G. (1982), Introduction à la recherche en éducation. (5ème édition). Armand Colin.

herkaoui, M. (1979), Les paradoxes de la réussite scolaire. Paris PUF.

Judith Lewis Herman, 1997, Trouble de stress post-traumatique-traitement.

Lucile Chanquoy, André Tricot, John Sweller, (2007), La charge cognitive, Théorie et application.

Robert J. Sampson, (2012), Great American City : Chicago and the Enduring Neighborhood Effect.

Urie Bronfenbrenner, (1979), The Ecology of Human Development : Experiments by Nature and Design.

2. Articles et revues

Mazeau M. 2005 ,« Troubles cognitifs, Déficience Mentale, Troubles Spécifiques des Apprentissages : Un mot peut en cacher un autre »,

Adsp 26 mars 1999, n° Les troubles d'apprentissage chez l'enfant,

Amer Omar, 2015/10, Le Journal des psychologues (n° 332), Éditions Martin Média, L'état de stress post-traumatique chez des enfants et des adolescents syriens réfugiés au Liban,

Binet, A. & Simon, T. (1904). Méthodes nouvelles pour le diagnostic du niveau intellectuel des anormaux. L'année psychologique, 11, 191-244.

Clauster, juillet 2022, Protection Tchad, Analyse de protection.

Delay, C., (2014). Classes populaires et devenir scolaire enfantin : un rapport ambivalent ? Le cas de la Suisse romande. *Revue française de sociologie*, 188, 7586.

Garine Papazian-Zohrabian-Congrès-AMDES 7 mai 2015, L'influence des deuils et des traumatismes sur l'adaptation et les apprentissages scolaires des enfants.

Halim Bennacer, septembre 2010 ? Actes du congrès de l'Actualité de la recherche en éducation et en formation (AREF), performance scolaire, satisfaction envers le professeur et formation de l'amitié en classe : influences des caractéristiques personnelles de l'élève université de Genève.

INEE, 2013, note d'orientation sur l'éducation tenant compte des questions de conflits.

OHCHR discussion PAPER, mars 2007, le droit à l'éducation des enfants migrants.

3. Thèses et mémoire

Amel Khaznaji, Novembre 2020, Le trouble du comportement chez les élèves de l'enseignement primaire : Analyse des effets de la relation maître-élève et des interventions disciplinaires en milieu scolaire.

Candice Mourdon, Education. 2020, L'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap mental.

Jeremy Pouille, 28 février 2017, Perceptions de soi, anxiété et réussite scolaire : l'apprentissage du langage.